

CONTRIBUTION A L'EVALUATION DE L'EFFICACITE DE L'AUDIT INTERNE DANS LES BANQUES LIBANAISES

Khalil Feghali¹ et Joelle Matta²

¹Faculty of Economics and Business Administration, Lebanese University, Beirut,
Lebanon.

²Doctoral School of Law, Political, Administrative and Economic Sciences at the
Lebanese University, Beirut, Lebanon.

RÉSUMÉ

Feghali, Kahlil et Matta, Joelle. 2018. Contribution à l'évaluation de l'efficacité de l'audit interne dans les banques libanaises. Journal Scientifique Libanais, 19(2): 258-286.

L'efficacité de l'audit interne constitue un fort sujet d'intérêt pour les études économiques contemporaines, compte tenu de l'importance de cette fonction au niveau des banques. L'audit interne remplit en effet un rôle crucial dans une économie qui dépend largement des informations produites indépendamment. Il garantit la sécurité des opérations au sein de la banque et préserve sa crédibilité envers les parties prenantes. Le présent article s'attache à montrer les caractéristiques et fonctionnement de l'audit interne au sein des banques libanaises. Il met notamment en lumière quelques éléments contribuant à l'évaluation de son efficacité. Basée sur une analyse quantitative, l'efficacité de l'audit interne est étudiée en fonction de l'objectivité et de la compétence de l'auditeur interne, de la planification de la mission d'audit et de l'interrelation entre l'auditeur interne et l'auditeur externe. Cette étude vise in fine à mettre à disposition un cadre conceptuel accompagné de données empiriques sur l'audit interne et son efficacité, ainsi que les éléments contribuant à l'évaluation de l'efficacité de l'audit interne au sein d'une banque libanaise.

Mots-clés: audit interne, banques libanaises, l'objectivité, compétence, mission d'audit, auditeur interne, auditeur externe.

ABSTRACT

Feghali, Kahlil and Matta, Joelle. 2018. Evaluation of internal audit effectiveness on Lebanese banks. Lebanese Science Journal, 19(2): 258-286.

The effectiveness of the internal audit is an attractive subject for contemporary economic studies due to its importance in banks. Internal audit fulfills a crucial role in an economy that is largely dependent on self-produced information. Indeed, internal audit ensures security of transactions within a bank and preserves its credibility for stakeholders. This article will discuss factors contributing to the evaluation of the effectiveness of internal audit in the specific context of Lebanese banks. Through quantitative analysis, the effectiveness of internal audit was studied based on the objectivity and competency of the internal auditor, planning the audit mission and interaction between the internal auditor and the external auditor. The design of this study appeared in the conceptual framework and empirical study on internal audit and its effectiveness in order to evoke elements contributing to the evaluation of internal audit effectiveness in a Lebanese bank.

Keywords: internal audit, Lebanese banks, objectivity, competency, audit mission, internal auditor, external auditor.

INTRODUCTION

L'accélération de la mondialisation, le développement économique et le blanchiment de capitaux ont entraîné une modification radicale des activités bancaires au Liban. Les banques libanaises se retrouvent ainsi au cœur d'un environnement en perpétuel changement, marqué par une multiplicité et une complexité excessives. Ces changements ont conduit à la formation du département d'audit interne (Zarkasyi, 2006), qui devient le département crucial dans les banques les plus modernes du monde (Sharairi, 2011).

Au Liban, le scandale de « Bank Al-Madina » éclaté en 2003, a marqué la défaillance de l'audit interne et a compromis la sécurité et la réputation du secteur bancaire libanais. En effet, la banque Al-Madina était accusée de blanchiment d'argent et financement du terrorisme accompagné de falsifications de documents et d'une série d'opérations non légales quant à leurs comptabilisations, enregistrements et véracités.

Suite aux scandales et failles financiers locaux et internationaux que le monde a vécus durant les dernières décennies, la Banque du Liban (BDL) a mis en place des réformes administratives et opérationnelles vigoureuses pour y lutter. Cet article met en exergue l'incidence des composantes de l'audit interne pour comprendre les failles du système et prévenir de nouveaux scandales bancaires, surtout puisque l'économie libanaise s'appuie énormément sur le secteur bancaire qui la rend attrayante aux investissements. Ainsi, les banques libanaises, doivent plus que jamais disposer d'un

système de contrôle et d'audit interne, soutenu par un système de gestion des risques qui performe d'une manière pertinente, efficace et capable d'identifier les risques bancaires existants, les maîtriser et prévenir l'apparition d'autres. Et c'est dans cette mesure que l'efficacité de l'audit interne dans les banques libanaises est mise en question. Son efficacité constitue donc l'un des plus grands défis des activités que doivent relever les banques.

Du point de vue politique bancaire, la Banque Centrale instaure la loi du 3 septembre 1956 sur le secret bancaire. Le secret bancaire prohibe les investigations et les demandes de renseignements des différentes autorités administratives ou judiciaires, sur les comptes ou données de leurs clients, et n'autorise que certaines dérogations à titre exceptionnel (Loi du 3 septembre 1956 relative au secret bancaire, Liban). En présence de ce régime juridique spécifique aux banques, l'économie de marché ouverte a besoin de garanties quant aux informations financières et administratives fournies. Et là, seule une fonction d'audit interne efficace est capable de diriger une inspection laborieuse et un contrôle rigoureux en vue de garantir le respect des normes de l'activité bancaire instauré par la Banque Centrale et protéger les intérêts des clients et parties prenantes.

Afin de pouvoir répondre aux exigences économiques, juridiques et sociales, la méthode d'exploration des facteurs contributeurs à l'efficacité de l'audit interne dans les banques libanaises est retenue. L'audit interne est censé jouir de certaines qualités et qualifications professionnelles lui permettant d'être suffisamment efficace en vue de remplir son rôle. Eden et Moriah (1996) démontrent que l'audit interne peut améliorer la performance d'une entreprise, sans aller assez loin pour expliquer les caractéristiques à la base d'un audit interne efficace et les conditions qui facilitent cette mission ou l'entravent. Combler cette lacune sera l'une des principales contributions de cette étude.

Des études antérieures ont utilisé différentes approches pour étudier l'efficacité de l'audit interne. Certains (Al Darwish, 1990 ; Twaijry et al., 2003) ont adopté les normes internationales pour la pratique professionnelle de l'audit interne (ISPPA) comme guide pour en déterminer l'efficacité, tandis que d'autres (Mihret & Yismaw, 2007; Arena & Azzone, 2009; Ahmad et al., 2009) ont développé leurs propres modèles. En outre, dans la littérature, les facteurs et la mesure de l'efficacité ont été utilisés différemment parmi les chercheurs (Arena & Azzone, 2009) ; et jusqu'à aujourd'hui, il n'y a pas de consensus sur le meilleur cadre pour évaluer l'efficacité de l'audit interne. Ainsi, nous traiterons la problématique suivante: quels sont les critères qui contribuent à l'évaluation de l'efficacité de l'audit interne au sein des banques libanaises ? Dans cette perspective, le présent article suggère une combinaison de critères qui pourrait aider à l'élaboration d'une évaluation de l'efficacité de l'audit interne. Les premières sections fournissent la présentation des perspectives théoriques et la revue de la littérature sur l'efficacité de l'audit interne dans les banques. Les sections qui suivent portent sur les critères contribuant à l'évaluation de l'audit interne, en s'appuyant sur une étude empirique menée auprès de soixante-huit auditeurs internes opérant dans des banques libanaises.

Cadre d'analyse de l'efficacité de l'audit interne

Le développement et les changements au niveau de la fonction d'audit interne sont évidents: la fonction de surveillance traditionnelle est remplacée par le conseil en affaires à valeur ajoutée, à travers la prévention des problèmes et l'identification des risques potentiels (Ahlawat & Lowe, 2004). Durant quelques années, le rôle de l'auditeur interne est passé d'inspecteur à une profession très bénéfique en tant que contrôle de la qualité et exige de nouveaux talents (Abbott & al. 2010). Ce changement était nécessaire parce que les activités traditionnelles d'audit interne n'étaient pas en mesure de répondre aux évolutions des besoins des organisations (Regoliosi & d'Eri, 2012). Les exigences actuelles en matière de fonctions d'audit interne visant à combler l'écart d'assurance sont les suivantes : fournir une assurance fiable, faire preuve d'une efficacité élevée, en mettant l'accent sur les causes profondes, sur une méthodologie éprouvée, sur des outils fiables et moyens novateurs pour fournir une assurance des problèmes critiques (Spencer P., 2011).

Pratiquement, un auditeur interne efficace est celui qui aide son organisation à atteindre ses objectifs (Dittenhofer, 2001). L'IIA (2010) a de son côté défini l'efficacité de l'audit interne « comme le degré (y compris la qualité) pour lequel les objectifs sont atteints », une vision confirmée par Arena et Azzone (2009) pour qui l'efficacité est « la capacité d'obtenir des résultats conformes aux objectifs fixés ». Autrement dit, un programme est considéré efficace si ses résultats sont conformes à ses objectifs (Ahmad, Othman, & Jusoff 2009; Mihret et al, 2010).

En terme d'efficacité, pour qu'une fonction d'audit interne puisse atteindre des niveaux élevés de performance, quatre éléments doivent être examinés : la cohérence avec les besoins des parties prenantes, la meilleure performance par rapport aux capacités, la conformité aux normes d'audit professionnelles et la mesure des performances (Feizizadeh, 2012). Pour certains, l'efficacité de l'audit interne dans la banque est principalement déterminée par la synergie entre l'audit et les objectifs fixés par la direction, les compétences de l'auditeur interne, ainsi que le soutien accordé par la direction aux auditeurs internes (Dhamankar & Khandewale, 2003 ; Beckmerhagen et al, 2004 ; Alberta, 2005 ; Arena & Azzone, 2009). Par contre, Beckmerhagen et al (2004) ont démontré que l'efficacité de l'audit ne doit pas être mesurée en fonction de l'atteinte des objectifs de l'audit ou du nombre de conclusions de l'auditeur interne seul, mais le plus important est de déterminer la qualité et la pertinence de la planification de l'audit, son exécution et suivi. Enfin, l'efficacité de l'audit interne dans une banque peut largement être améliorée en assurant la cohérence dans la documentation des travaux d'audit, la qualité des rapports et la bonne exécution de leurs recommandations (Mihret & Yismaw, 2007).

En outre, Tamosiuniene & Savcuk (2007) avisent que l'audit interne est en mesure d'impulser l'avantage concurrentiel de l'entreprise en assurant des rapports financiers de

qualité et en améliorant le processus de gouvernance. Cela paraît très initial particulièrement pour les banques libanaises qui survient avec un taux de compétitivité bien élevé, surtout que l'efficacité de l'audit interne ne contribue pas seulement au contrôle des procédures et des opérations de chaque département audité, mais aussi à l'efficacité de l'entité dans son ensemble (Edenet Moriah 1996), ont démontré que la performance des succursales bancaires est améliorée au cours des 6 mois qui suivent l'audit dans les branches expérimentales, tandis que les branches de contrôle ont connu une forte baisse de leur activité. Cette étude prouve empiriquement les avantages de l'audit interne de l'activité, mais ne donne pas encore suffisamment d'explications sur la façon dont l'audit interne contribue à améliorer la performance des banques et les conditions qui pourraient faciliter ou entraver son efficacité. En résumé, il est important de trouver les méthodes les plus pertinentes pour la mesure et l'évaluation de l'efficacité des audits internes (Bota et Palfi, 2009).

La politique de la BDL accorde une importance grandiose à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, ce qui favorise le rôle de l'audit interne à ce stade pour fournir une assurance quant à l'efficacité du système bancaire, qui représente la pierre angulaire de l'économie libanaise. Les banques libanaises se conforment depuis 2008 aux dispositions émises par le Comité de Bâle à travers les exigences et directives retransmises par la Banque du Liban à travers la circulaire de base No 119. Dans ce contexte, la fonction d'audit interne dans la banque demeure chargée de contrôler les risques relatifs au crédit et à la non-conformité aux exigences de Bâle. La conformité aux propositions réglementaires dans le cadre de Bâle III a garanti la solidité des bilans bancaires de certaines banques dans l'UE, qui est essentiel pour la reprise du crédit après les crises (Kapan and Minoiu, 2013). Cette base théorique sur l'efficacité de l'audit interne a justifié la formulation des hypothèses de recherche.

Elaboration des hypothèses

Un certain nombre de facteurs d'ordre déontologique et professionnel ont guidé les auditeurs internes dans l'accomplissement de leur mission d'une manière efficace.

Nous explorons donc: la compétence, l'objectivité, la planification de la mission et l'interrelation entre auditeurs.

La compétence de l'auditeur interne

Les normes internationales pour la pratique professionnelle de l'audit interne (ISPPA, norme 1210) préconisent que les auditeurs internes doivent disposer de la capacité professionnelle, des compétences et connaissances théoriques et pratiques ainsi que le savoir-faire pour pouvoir s'acquitter efficacement de leurs responsabilités. En effet, des tâches accomplies méticuleusement aboutissent à une mission d'audit efficace.

Par ailleurs, le critère de compétence dépend de plusieurs facteurs. Tout d'abord, l'auditeur interne doit jouir d'une formation solide et d'une expérience suffisante pour être compétent (Hilaire, 1989 ; Scheid, 2000 ; Datin, 2006) et pouvoir auditer correctement et efficacement une banque. La formation s'avère nécessaire pour maintenir l'auditeur au courant des nouvelles techniques et procédures, mais également pour connaître les nouvelles technologies bancaires, et ce d'autant plus que les grandes fraudes proviennent le plus souvent de lacunes technologiques. Un auditeur qui ne bénéficie pas d'une formation solide et continue risque à long terme d'avoir des connaissances non actualisées sur les modifications professionnelles internationales et ainsi abaisser la qualité et l'efficacité de l'audit. Ainsi Libby et Frederick, 1990 ; Libby et al. 1987 ; Ismail et Trotman, 1995 ajoutent que les auditeurs expérimentés trouvent plus d'erreurs que ceux inexpérimentés. Par la suite, la compétence d'un auditeur se traduit par la capacité à découvrir les anomalies et à les évaluer, afin de fonder son opinion (Lee et Stone 1995). Or, en termes d'efficacité d'audit interne, la compétence induit la qualité de détection des éléments probants et améliore l'observation des procédures de sécurité, en vue de protéger et garantir la crédibilité de la banque.

Ainsi, les évolutions réglementaires de la Banque du Liban (Circulaire de base 118, article 5) soulignent que le champ de travail du Comité d'audit dans les banques libanaises couvre la surveillance des compétences de l'unité d'audit interne spécifiée dans la décision de base No 7737 du 15 décembre 2000. Donc, La BDL met en relief l'importance accordée à la compétence des auditeurs internes, qui à cet effet constituera l'un des déterminants de l'évaluation de l'efficacité de l'audit interne dans le secteur bancaire libanais. De plus, selon la circulaire de la BDL No. 103, Décision de base No. 9286, l'audit interne est une fonction réglementée ; c'est une des fonctions exercées au sein de l'Institution bancaire par des personnes qui, selon la Banque du Liban, doivent disposer de compétences spécifiques. Cette décision définit le cadre et les compétences académiques, techniques et éthiques requises chez les auditeurs internes dans les secteurs bancaire et financier au Liban, afin de préserver la stabilité de ces secteurs et de protéger leurs clients.

Par la suite et selon l'IIA, les travaux de terrain ont marqué une grande relation entre la compétence des auditeurs internes, la qualité des rapports effectués et l'efficacité de l'audit mené. Des études antérieures telles que Schneider (1984, 2003), Margheim (1986), Messier et Schneider (1988), Maletta (1993), Moussa (2005), considéraient la compétence et conscience professionnelle comme un élément important de l'efficacité de l'audit interne.

Plusieurs études considèrent que la formation et le développement dans le cadre d'une compétence de l'auditeur interne agissent en vue de renforcer l'efficacité de l'auditeur et a fortiori de l'audit interne (Brown, 1983 ; Schneider 1984 ; Messier & Schneider, 1988 ; Al Darwish, 1990 ; Moussa, 2005).

En effet, les auditeurs internes doivent collectivement avoir l'éducation, les qualifications professionnelles, l'expérience et la formation nécessaires pour pouvoir ajouter de la valeur et améliorer les opérations de l'organisation (Mihret & Woldeyohannis 2008; Ali & Owais 2013). En outre, les auditeurs internes ont besoin de bonnes aptitudes en relations interpersonnelles en matière de communication, de persuasion, de collaboration et de réflexion critique pour s'acquitter efficacement de leurs fonctions (Smith 2005, Fanning et Piercey, 2014). De plus, les auditeurs externes utilisent les compétences comme critère critique pour évaluer les performances de l'audit interne (Al-Twajry et al., 2003).

Dans l'environnement saoudien, Al Twajry et al. (2003) ont noté que le niveau adéquat de compétences du personnel de l'audit interne en termes de formation, d'expérience, de connaissances et de qualifications professionnelles a une influence positive sur l'efficacité de l'audit interne. Des résultats similaires ont été obtenus dans d'autres études menées en Malaisie (Ahmad et al., 2009), en Iran (Alizadeh 2011) et en Afrique du Sud (Staden & Steyn, 2009). En outre, Ziegenfuss (2000) a classé les niveaux d'éducation des auditeurs, l'expérience du personnel, le pourcentage de personnel certifié et les heures de formation par auditeur interne parmi les intrants les plus importants de la performance de la vérification interne. À Taiwan, Hung & Han (1998) ont constaté que la formation et les compétences professionnelles des auditeurs internes influaient de façon positive et significative sur l'avancement du plan d'audit annuel. D'autres études suggèrent que le manque de compétence des auditeurs internes constitue un obstacle à l'efficacité de l'audit interne dans un certain nombre de pays africains, comme l'Éthiopie, le Ghana et le Kenya (Mihret & Yismaw, 2007). Dans ce contexte, nous pouvons formuler la première hypothèse de recherche:

H1: La compétence de l'auditeur interne influence l'efficacité de l'audit interne dans le secteur bancaire.

D'autres facteurs influencent sûrement cette efficacité, parmi lesquels l'objectivité de l'auditeur interne.

L'objectivité de l'auditeur interne

L'objectivité est essentielle pour tout professionnel notamment pour les auditeurs internes qui construisent leur propre jugement indépendamment des autres individus. Sans objectivité, ce jugement perd de sa valeur et sera dépourvu de tout sens par rapport aux autres. L'objectivité se définit comme une attitude impartiale, dépourvue de préjugés, qui garantit la qualité des travaux menés par l'auditeur sans compromis (IFACI, 2011).

Le besoin d'objectivité est clairement évident dans l'environnement des affaires en général, et en particulier pour les auditeurs où les choix d'investissement, les décisions managériales et les autres éléments de management pris par la direction générale dépendent en partie de leurs opinions. Schneider (2003) a mentionné l'objectivité comme élément clé de l'efficacité de l'audit interne. Les auditeurs internes doivent être objectifs

dans l'exercice de leurs fonctions (IIA, 2012, sec. 1100). En outre, les activités d'audit interne doivent être libres de toute ingérence (IIA, 2012, Sec. 1100.A1) et les auditeurs internes doivent avoir une attitude impartiale, objective et éviter tout conflit d'intérêts (IIA, 2012, Sec. 1120). Ces règles d'objectivité respectées, la mission d'audit atteindra ses objectifs et par la suite l'audit pourra être jugé efficace. Autrement dit, si l'objectivité est garantie, l'audit trouvera le chemin vers son efficacité. Mutchler (2003) a examiné sept menaces à l'objectivité des auditeurs internes, qui comprenaient : auto-évaluation, intérêt économique, relations personnelles, familiarité, préjugés culturels raciaux et de genre, et biais cognitifs. Les conflits d'intérêts mettent en danger le critère d'objectivité puisqu'ils empêchent l'auditeur interne d'exercer ses responsabilités de façon impartiale et auront une mauvaise répercussion sur l'efficacité de l'audit interne mené. Les menaces de l'objectivité peuvent détruire la confiance en l'auditeur interne et en la profession ; les objectifs de l'audit seront alors difficiles à atteindre et son efficacité peu vraisemblable. L'objectivité doit être appréhendée à deux niveaux : « celui de la conduite de la mission et celui de l'audit interne et de son positionnement dans l'organisation » (IFACI, 2013) afin d'aboutir à un audit interne efficace.

Pour aboutir à un audit efficace, les auditeurs internes doivent montrer un degré élevé d'objectivité professionnelle lors de la collecte, l'évaluation et la communication équitables des informations relatives au processus examiné. Selon ce code, les auditeurs internes, en effectuant leur mission d'audit, doivent révéler tous les faits matériels en relation avec l'activité, surtout ceux qui fausseraient le rapport d'audit sur les activités examinées, s'ils n'étaient pas révélés (IFACI, 2013). Ce facteur est choisi à cause de sa récurrence dans les législations normatives à l'audit interne au niveau mondial et libanais (AICPA (SAS No. 9) et (SAS No. 65), Code de déontologie du métier d'audit, l'IIA (1110.A1), Circulaire de base No. 118 émise par la Banque du Liban (article 6) et dans divers études relatives à l'efficacité de l'audit interne dans des pays en voie de développement et représentants des environnements très similaires au Liban, telle que la Tunisie (Factors Affecting the Internal Audit Effectiveness in Tunisian Organizations, H.Dellai et M. Omri (2016)) et l'Ethiopie (Internal Audit Effectiveness: An Ethiopian Public Sector Case Study, Mihret, D. G. & Yismaw, A. W. (2007)). Ainsi, la deuxième hypothèse de recherche est formulée:

H2: L'objectivité de l'auditeur interne affecte l'efficacité de l'audit dans le secteur bancaire.

La prochaine section portera sur l'influence de la planification de la mission d'audit interne sur son efficacité.

La planification de la mission d'audit interne

La fonction d'audit interne doit exécuter les tâches d'audit sur la base d'un plan d'audit annuel établi suite à une étude approfondie des risques auxquels la banque ou l'institution financière est confrontée ou auxquelles elle pourrait faire face), en vue

d'indiquer « les priorités cohérentes avec les objectifs de la banque » (Circulaire de Base 77 émise par la Banque du Liban, Article 8). Les auditeurs internes conçoivent un plan d'audit pour chaque mission, dans lequel ils précisent la date, la durée, les objectifs, le champ d'étendue et d'intervention, et les ressources affectées (norme ISA, 300). Ce plan doit être documenté. En outre, les résultats de l'évaluation produisent les objectifs de la mission en tenant compte de la probabilité d'existence de fraudes, des erreurs significatives, ou de non-conformité pouvant compromettre la sécurité ou les activités vitales de la banque, et d'autres risques critiques jugés importants. Le champ de la mission planifiée couvre le personnel, les systèmes, tous les biens concernés, les documents et les opérations. Durant leurs missions, les auditeurs internes parviennent à identifier les informations utiles, suffisantes et pertinentes, en vue d'atteindre les objectifs de la mission. Ils fondent ensuite sur ces données leurs analyses et évaluations appropriées. La planification forme ainsi un point de repère et une documentation de l'audit interne, qui contribue à l'efficacité de ce dernier. Dans cette optique, l'audit interne s'appuie sur les documents ainsi préparés, pour viser un maximum d'efficacité.

L'approche prudentielle de Bâle insiste sur la présence d'un dispositif d'audit bancaire efficace. La fonction d'audit doit s'assurer que les affiliations ou structures de la banque ne l'exposent pas à des risques excessifs ou ne s'opposent pas à un contrôle efficace. Ce critère d'efficacité ne peut être atteint sans une planification rigide qui tient en considération tous les angles du terrain audité. L'examen de la totalité des vérifications et la détection de toute anomalie conduit à un travail efficace des auditeurs internes (Le Ray J., 2014), surtout si le plan du travail mené est adéquat et vise toutes les politiques et procédures en œuvre au sein de la banque. Enfin, Mihret et al. (2010) indiquent que la suffisance de la portée de l'audit interne et la norme avec laquelle les audits sont planifiés, exécutés et présentés sont des exemples importants de l'efficacité de l'audit interne. Nous supposons que:

H3: La mise en place d'une planification adéquate renforce l'efficacité de l'audit interne.

Une dernière hypothèse reste à explorer dans ce qui suit.

L'interrelation entre audit interne et externe

L'importance d'une efficace collaboration entre audit interne et externe, en vue d'atteindre leurs objectifs, a été soulignée par plusieurs études (Smith, 2005, Golen, 2008, Schneider, 2008, Feghali 2015). En effet, l'auditeur externe, qui après l'évaluation des tests planifiés, le niveau d'autonomie, le plan et les actions des auditeurs internes, décide d'utiliser les travaux de l'auditeur interne, démontre par là même que l'audit mené est efficace (Feghali, 2015). En outre, la norme 610 de l'ISA 610 (2009), publiée par l'IFACI, exige des auditeurs externes d'évaluer la communication lorsqu'ils ont l'intention d'utiliser les travaux effectués par l'audit interne lors de leur mission. Parallèlement, les modalités de la collaboration entre les auditeurs internes et externes sont formellement

détaillées par la norme internationale 2050 pour la pratique professionnelle de l'audit interne. Cette norme met en valeur l'intérêt d'une telle collaboration, la délimitation des responsabilités et le besoin de communication continue, de conjonctions et de rencontres entre les auditeurs internes et externes dans une banque. Les auditeurs bénéficient davantage lors de l'échange des résultats des tests et des connaissances. Dans le cadre de leur mission, les auditeurs internes et externes sont amenés à examiner le système de contrôle interne, même si les auditeurs externes s'intéressent seulement aux aspects de la certification et de la transmission de l'information financière et comptable de la banque vers les parties tierces. En outre, ces professionnels retiennent des méthodologies qui insistent sur la détection des risques (Bertin & Godowski, 2010).

Mihret et Yismaw (2007) considèrent que la collaboration et la communication efficaces sont des variables fortes, qui influencent l'efficacité globale de l'audit interne. À partir des résultats des recherches antérieures et des exercices de l'ISPPIA, cette étude accentue l'idée que l'efficacité du service d'audit interne sera influencée significativement par la collaboration avec les auditeurs externes. Dans ce contexte, notre quatrième hypothèse est la suivante:

H4: L'interrelation entre l'auditeur externe et interne l'efficacité de l'audit interne dans le secteur bancaire a un impact sur l'efficacité de l'audit interne.

La validation de ces hypothèses nous conduit à présenter la démarche méthodologique suivante.

Démarche méthodologique

Nous évoquerons dans cette section : l'opérationnalisation des variables et la gestion du questionnaire.

Opérationnalisation des variables

Dans le but de contribuer à l'évaluation de l'efficacité appliquée au contexte de l'audit interne dans les banques libanaises, plusieurs critères ont été étudiés partant de l'hypothèse qu'il existe une association positive entre le respect des ISPPIA et l'évaluation de l'efficacité de l'audit interne (Mihret et al., 2010). A partir de ces données, le présent article suggère une combinaison de critères qui pourrait aider à l'élaboration d'une évaluation de l'efficacité de l'audit interne. Les variables indépendantes traitées représentent les caractéristiques de l'auditeur interne, son travail et ses interrelations avec les auditeurs externes. Ils sont adoptés dans l'ISPPIA comme attributs pour l'efficacité de l'auditeur interne et de là, l'efficacité de l'audit interne.



Figure 1. Les variables affectant l'efficacité de l'audit interne dans les banques libanaises.

Ce schéma représente les variables ayant une influence sur l'évaluation de l'efficacité de l'audit interne au sein des banques libanaises. Ces variables ont été testées et étudiées à partir d'une étude exploratoire empirique visant les auditeurs internes opérant dans les banques au Liban, afin de pouvoir valider ou rejeter la relation existante entre chacune des variables et l'efficacité globale de l'audit interne. Dans ce qui suit, l'orientation empirique est évoquée et les critères contribuant à l'efficacité de l'audit interne sont expliqués au fur et à mesure.

L'élaboration des variables s'est fondée sur la revue de littérature propre à l'audit interne et à des référentiels professionnels de l'audit (normes internationales de l'audit interne émises par IIA, circulaires émises par la Banque du Liban concernant la fonction de l'audit interne, ISPPIA, IFACI). Cette consultation nous a permis de dresser une liste de 17 variables potentielles pouvant contribuer à l'évaluation de l'audit interne dans les banques libanaises. Ces 17 variables ont été intégrées dans un questionnaire doté d'une échelle de Likert à 5 points et chaque question permet de traiter une certaine variable.

Tout d'abord, la Banque du Liban définit le cadre des compétences techniques des auditeurs internes à travers la connaissance en matières suivantes (Circulaire de base No. 103) :

- Réglementations financières libanaises
 - Risques liés aux services financiers
 - CAMS : « Spécialiste certifié anti-blanchiment » et « Lutte contre la criminalité financière ».
 - Crédit bancaire
- Lutte contre la criminalité financière
- Formation Bancaire Professionnelle
 - Déontologie bancaire

De plus, selon la circulaire de base n°. 77 adressée aux banques, ainsi qu'aux institutions financières, article 7, la mission principale de l'unité d'audit interne est d'évaluer l'efficacité du contrôle interne ; une profonde connaissance des procédures et des processus internes est donc nécessairement requise. Ainsi, les variables relatives aux compétences sont élaborées comme suit et l'auditeur interne a été invité à se positionner sur une échelle de Likert à 5 points sur les variables suivantes:

VAR1 : Maîtrise des programmes informatiques et logiciels (software) dans le cadre bancaire.

VAR2 : Connaissance de la totalité des procédures et opérations bancaires.

VAR3 : Connaissance en matière de gestion des crédits bancaires.

VAR4 : Compréhension du système de contrôle interne bancaire.

VAR5 : Programme de formation continue.

L'objectivité de l'auditeur interne est ensuite mesurée en fonction de 4 éléments:

- VAR6 : Corroboration des explications fournies par la direction générale à partir des éléments probants.
- VAR7 : Recours à l'intuition, préjugés ou autres moyens non objectifs en l'absence de preuves d'audit, en tant qu'éléments probants.
- VAR8 : La non-influence des audités sur le choix de test de procédures.
- VAR9 : La non-influence de l'environnement bancaire et la réputation de la banque sur l'objectivité de l'auditeur interne.

Issus à partir de la norme internationale d'audit 500, concernant les éléments probants, la VAR6 propose que les auditeurs internes doivent corroborer les explications fournies par la direction générale à partir des éléments probants détectés lors de toute mission d'audit. En revanche, la VAR8, supporte l'approche comportementale des auditeurs envers les audités (Gonthier-Besacier N., Hottegindre G., Fine-Falcy S., (2012), Renard J., (2003)), et soutient qu'une influence des audités sur le jugement de l'auditeur met en risque l'objectivité de ce dernier. Le recours à l'intuition, retenu par Magee et Tseng (1990) marque cependant une menace à la qualité et l'efficacité de l'audit. Ceci est testé dans le cadre de l'audit interne dans le secteur bancaire libanais à travers la VAR7.

L'atteinte à la réputation est l'un des risques subis par les banques et qui peuvent engendrer des risques opérationnels tels que des fraudes internes ou externes (Chelly D. et Sébéroué S, 2014). L'efficacité de l'audit est protégée par l'objectivité de l'auditeur et par son indifférence quant à la réputation de la banque (VAR9). Dans ce cadre, l'audit interne s'assure, dans le cadre de ses missions d'audit, de la conformité et de l'efficacité de l'ensemble du dispositif de contrôle interne de la banque indépendamment de la réputation de la banque, d'où VAR9 est constaté.

Dans le cadre de la planification de l'audit interne, la norme internationale d'audit 300, traitant la planification d'un audit d'états financiers, stipule qu'un plan de mission doit être préparé très soigneusement ; comprenant toutes les zones à auditer, en vue de ne pas compromettre l'efficacité de l'audit (VAR11). Et selon les normes pour la pratique professionnelle de l'audit interne l'étendue des travaux de l'audit interne doit être respectée tel que prédéfini dans la planification (VAR12) en retirant le ratio d'activité qui influence la performance de l'audit (VAR10) (Renard J, 2010). L'exhaustivité, la clarté et la ponctualité du plan d'audit sont des caractéristiques jugées représentées de l'efficacité du plan d'audit (VAR14) (Renard J, 2010). Et que chaque mission d'audit doit subir un suivi des recommandations afin de vérifier leur application (VAR13) (IFACI, 2012). Ces variables sont les suivantes:

- VAR10 : Ratio d'activité : nombre de missions réalisées/nombre de missions planifiées.
- VAR11 : Couverture de la planification toutes les zones d'audit critiques.
- VAR12 : L'étendue des travaux de l'audit interne selon la planification.
- VAR13 : Suivi des recommandations afin de vérifier leur application.
- VAR14 : L'exhaustivité, la clarté et la ponctualité du plan d'audit.

Le quatrième groupe de variable regroupe ceux représentant l'interrelation entre l'audit interne et externe:

VAR15 : Echange de l'évaluation des risques d'audit avec les auditeurs externes ; issue à partir de la norme ISA 330 (Réponses de l'auditeur à l'évaluation des risques).

VAR16 : Communication entre auditeurs internes ; issue à partir des travaux de Elisabeth Bertin et Christophe Godowski (Interactions entre les acteurs du processus global d'audit et gouvernance de l'entreprise : une étude exploratoire).

VAR17 : Utilisation par les auditeurs externes des tests d'audit et des rapports des auditeurs internes ; issue à partir de la norme ISA 610 (Utilisation des travaux des auditeurs internes).

La gestion du questionnaire va aider à collecter les informations nécessaires pour le traitement de ces variables.

La gestion du questionnaire

La revue de littérature précédemment mentionnée souligne la présence d'une relation entre les caractéristiques des auditeurs internes et la qualité de leur travail d'une part, et le comportement de l'auditeur interne lors de la mission d'audit et l'efficacité de l'audit, d'autre part. Ainsi, cette étude expose quelques variables pouvant sous-tendre les différents facteurs contribuant à l'efficacité de l'audit interne dans les banques libanaises. Dans ce cadre, nous optons pour une étude empirique exploratoire, par le biais d'un questionnaire. En effet, l'approche quantitative est intrinsèquement liée au paradigme positiviste. Le positivisme est associé à l'objectivité qui traduit la neutralité de l'observant envers l'objet réel, et la déduction qui régit les lois résultant d'hypothèses testées et validées (Saussois, 2007). Partant de là, une étude quantitative par le biais d'un questionnaire a été menée auprès des auditeurs internes opérant dans le secteur bancaire libanais, en vue de pouvoir évaluer les éléments clés de l'efficacité réelle des audits internes dans les banques partant de leur conformité aux normes professionnelles, et de certaines variables jugées essentielles. Ce questionnaire a ensuite été distribué manuellement et par voie électronique aux auditeurs internes dans les banques. Cet outil demeure largement efficace et efficient dans le stade de collecte des données.

Le questionnaire a été envoyé à 107 auditeurs internes répartis dans différentes banques libanaises. Le premier envoi visait 68 auditeurs et le second envoi 39. Nous avons collecté au total 74 questionnaires circularisés, soit un taux de réponse de 69,15%. Parmi ces 74 questionnaires, 6 questionnaires ont été exclus, car n'étant pas exploitables. Au final, ce sont donc 68 questionnaires qui ont été analysés. Certains auditeurs internes se sont abstenus de répondre aux questionnaires du fait que la politique de leur banque les empêche de révéler toute information professionnelle. Le choix de l'échantillon des auditeurs internes est totalement aléatoire, en vue de préserver la validité et l'indépendance des résultats.

Toutes les réponses sont codées de telle manière qu'une réponse moyenne positive de plus de 2,5 indique que cette composante influence positivement l'efficacité de l'audit interne au sein des banques libanaises, alors qu'une réponse moyenne positive inférieure à 2,5 révèle que cette composante influence négativement l'efficacité de l'audit interne au sein de ces banques. Pour toutes les réponses, les valeurs moyennes sont obtenues à partir de l'échantillon complet. Une réponse moyenne positive supérieure à 2,5 suggère une concordance avec l'énoncé, une réponse moyenne positive inférieure à 2,5 implique un désaccord et une réponse moyenne proche de 2,5 indique une indécision ou indifférence.

Tableau 1. Les caractéristiques de l'échantillon étudié.

Caractéristiques de l'échantillon	Valeur	Effectif
Age	21-25	8
	25-30	27
	30-35	18
	35-40	7
	40-45	4
	45+	4
Expérience (années)	1-3	9
	4-8	35
	9-12	16
	13-15	8
Poste occupé	Junior Auditeur Interne	9
	Auditeur Interne	20
	Senior Auditeur Interne	25
	Senior Manager Auditeur Interne	14

L'analyse de la validité et fiabilité sert à déterminer dans quelle mesure les éléments constituant l'échantillon se rattache les uns aux autres. Dans notre étude, Alpha marque un niveau bon et satisfaisant (0,7912). Ceci démontre que la majorité des questionnaires partagent des notions communes et valide ainsi la fiabilité et la cohérence interne du construit. Le niveau important de cette fidélité nous pousse à analyser les résultats suivants.

RESULTATS ET DISCUSSION

Les 17 variables ont été soumises à une analyse factorielle. Les résultats de l'analyse factorielle ont révélé 2 catégories de facteurs interprétables. La première catégorie de facteurs sera qualifiée de « compétences des auditeurs internes, savoir-faire et connaissances ». La fiabilité de cette échelle était de 0,748 (Alpha de Cronbach). Elle comprenait les variables (1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 11, 12, 14, 16). Le deuxième facteur

comprendait 6 éléments qui couvrent les actions des auditeurs internes avec la direction et les auditeurs externes (Variables 6, 8, 9, 13, 15, 17). Ce facteur sera appelé « les comportements vis-à-vis des acteurs externes » (Alpha de Cronbach = 0,887).

Tableau 2. La matrice de corrélation entre les 17 variables.

	Var 1	Var 2	Var 3	Var 4	Var 5	Var 6	Var 7	Var 8	Var 9	Var 10	Var 11	Var 12	Var 13	Var 14	Var 15	Var 16
V	1															
Var1																
Var2	0.3 21	1														
Var3	0.5 97	0.3 03	1													
Var4	0.2 88	0.3 87	0.1 79	1												
Var5	0.4 16	0.4 92	0.2 12	0.5 89	1											
Var6	- 0.0 71	- 0.1 69	- 0.1 60	0.6 01	0.4 11	1										
Var7	0.0 03	- 0.3 50	- 0.1 95	0.2 13	- 0.4 23	- 0.0 58	1									
Var8	0.0 12	- 0.2 68	0.0 34	0.1 96	- 0.1 85	- 0.1 94	- 0.0 21	1								
Var9	- 0.0 22	- 0.4 53	- 0.0 08	0.1 75	- 0.3 19	- 0.4 30	0.2 29	0.6 29	1							
Var10	0.0 19	- 0.1 74	0.0 17	- 0.1 63	- 0.2 51	0.0 02	0.0 08	0.0 51	0.0 27	1						
Var11	- 0.0 08	0.2 84	0.0 09	- 0.1 39	- 0.1 19	0.0 31	- 0.0 16	0.1 37	0.5 46	- 0.2 91	1					
Var12	- 0.0 14	0.3 81	- 0.0 26	0.1 42	- 0.4 27	0.0 11	- 0.0 52	- 0.2 03	- 0.3 73	0.1 01	0.34 8	1				
Var13	0.0 20	0.2 16	- 0.2 15	0.0 67	0.3 73	- 0.0 15	- 0.0 83	- 0.0 28	0.3 47	0.0 02	0.07 1	- 0.0 15	1			

Var14	0.0 04	- 0.1 90	- 0.0 73	0.0 91	- 0.0 82	- 0.0 05	- 0.1 14	- 0.0 02	- 0.2 44	0.0 53	0.40 7	0.1 87	- 0.0 15	1		
Var15	- 0.0 66	0.1 01	0.2 63	0.5 84	0.6 02	- 0.0 18	- 0.0 29	- 0.0 24	- 0.1 77	0.3 11	0.29 6	0.2 17	- 0.2 10	- 0.0 12	1	
Var16	- 0.0 58	- 0.0 21	0.1 67	0.3 00	0.1 51	- 0.0 14	- 0.0 25	- 0.0 13	- 0.1 08	0.2 94	0.19 4	0.0 14	0.6 08	0.0 04	0.6 74	1
Var17	0.0 97	0.5 02	- 0.0 32	0.5 52	0.5 88	0.0 06	- 0.0 33	0.0 07	- 0.0 03	0.3 49	0.12 3	0.6 83	- 0.0 18	0.5 13	0.7 12	0.5 14

Dans le tableau 2, les corrélations montrent une fiabilité acceptable entre les variables de recherche. Certaines corrélations sont élevées et indiquent donc la possibilité de multicollinéarité. Ainsi plusieurs constatations méritent d'être soulignées. D'abord, il existe des corrélations très élevées entre la compréhension du système de contrôle interne bancaire (var4) et le programme de formation continue (var5). En effet le programme de formation continue (var5) semble plus ou moins avoir des corrélations positives avec la maîtrise des programmes informatiques et logiciels (software) (var1) dans le cadre bancaire et la connaissance de la totalité des procédures et opérations bancaires (var2). Donc, il est apparent que la formation de l'auditeur interne amplifie ses connaissances en matière de gestion des risques, des opérations et commerciales. L'échange de l'évaluation des risques d'audit avec les auditeurs externes (var15) est aussi bien corrélé avec la compréhension du système de contrôle interne bancaire par l'auditeur interne (var4) et le programme de formation continue (var5). Cela justifie l'utilisation par les auditeurs externes des tests d'audit et des rapports des auditeurs internes (var17) qui est élevée en fonction de (var4) et de (var5). D'autre part, la communication entre les auditeurs internes est corrélée fortement avec le suivi des recommandations afin de vérifier leur application et cela démontre un certain niveau de coordination du travail.

Tableau 3. La présentation de la corrélation entre la variable et le score de l'échelle et le coefficient alpha.

VARIABLES	Corrélation entre la variable et le score de l'échelle	Coefficient Alpha (exclu la variable)
VAR1	0.423	0.764
VAR2	0.478	0.773
VAR3	0.415	0.789
VAR4	0.686	0.711
VAR5	0.612	0.735
VAR6	0.367	0.790
VAR7	0.341	0.793

VAR8	0.502	0.746
VAR9	0.518	0.748
VAR10	0.201	0.796
VAR11	0.237	0.791
VAR12	0.626	0.724
VAR13	0.143	0.799
VAR14	0.368	0.784
VAR15	0.514	0.757
VAR16	0.379	0.774
VAR17	0.623	0.727

L'étude des corrélations entre la variable et le score global de l'échelle permet de mettre en valeur les variables : VAR4, VAR5, VAR8, VAR9, VAR11, VAR12, VAR15 et VAR17. Les autres variables sont faiblement corrélées avec le score global de l'échelle et ne seront pas étudiées vis-à-vis de l'efficacité de l'audit interne.

Pour évaluer l'hypothèse 1 préétablie, nous étudions la relation entre var4, var5 et l'efficacité de l'audit interne. A cet effet, nous avons eu recours au test Kendall Tau-b pour la mesure des corrélations croisées et évaluer la liaison entre les variables observées, compte tenu d'un seuil de signification égal à 0.05. Pour cela, nous posons les hypothèses du test de Kendall Tau-b:

H0a: L'efficacité de l'audit interne est indépendante de la formation continue de l'auditeur interne.

H1a: L'efficacité de l'audit interne est dépendante de la formation continue de l'auditeur interne.

H0b: L'efficacité de l'audit interne est indépendante de la compréhension du système de contrôle interne bancaire par l'auditeur interne.

H1b: L'efficacité de l'audit interne est dépendante de la compréhension du système de contrôle interne bancaire par l'auditeur interne.

Tableau 4. La corrélation entre l'efficacité de l'audit interne la formation continue de l'auditeur interne (Test de Kendall Tau-b).

		L'évaluation de l'efficacité de l'audit interne	Formation continue	Compréhension du système de contrôle interne bancaire
L'évaluation de l'efficacité de l'audit interne	Coefficient de	1	0.592	0.588
	de corrélation	-	0.040	0.052
	Sig. (bilatérale)			
	N	68		

Formation continue	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	0.592 0.040 68	1 -	
Compréhension du système de contrôle bancaire interne	Coefficient de corrélation Sig. (bilatérale) N	0.588 0.052 68		1

Le niveau de signification p-value, égal à 0.040, est strictement inférieur à 0.05 ; nous acceptons donc H1a qui stipule qu'il existe une relation entre la formation et l'efficacité de l'audit interne. De même, p-value est égal à 0.052 ; nous acceptons donc H1b qui stipule qu'il existe une relation entre la compréhension du système de contrôle interne bancaire et l'efficacité de l'audit interne. On peut donc en conclure que H1 de recherche est confirmé et que les bases de la compétence des auditeurs sont la formation et la connaissance du système de contrôle interne bancaire et affecte directement l'efficacité de l'audit interne.

Afin de traiter les données collectées autour de l'objectivité, nous nous sommes orientés vers le test de Pearson fondé sur le coefficient de corrélation linéaire de Bravais-Pearson. var8 et var9 ont enregistré les corrélations les plus significatives au sein du groupe des variables affectant l'objectivité. Et H2 de recherche sera vérifiée si var8 et var9 affectent l'efficacité de l'audit interne dans les banques libanaises. Les hypothèses du test statistique de Pearson sont les suivantes:

H0c: L'efficacité de l'audit interne est indépendante de l'influence des audités sur le choix de test de procédures effectué par l'auditeur.

H1c: L'efficacité de l'audit interne est dépendante de l'influence des audités sur le choix de test de procédures effectué par l'auditeur.

H0d: L'efficacité de l'audit interne n'est pas influencée par l'environnement bancaire et la réputation de la banque sur l'auditeur.

H1d: L'efficacité de l'audit interne est influencée par l'environnement bancaire et la réputation de la banque sur l'auditeur.

Tableau 5. La corrélation entre l'objectivité de l'auditeur interne et l'influence des audités sur le choix de test de procédures (Test de Pearson).

	La non-influence des audités sur le choix de test de procédures effectué par l'auditeur	La non influence de l'environnement bancaire et la réputation de la banque sur l'objectivité de l'auditeur interne	Evaluation de l'efficacité de l'audit interne
La non-influence des audités sur le choix de test de procédures effectué par l'auditeur.	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	1 - 68	0.579 0.032 68
La non-influence de l'environnement bancaire et la réputation de la banque sur l'objectivité de l'auditeur interne.	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	0.629 0.042 68	0.544 0.036 68

D'une part, le résultat de ce test montre la présence d'une corrélation entre la non influence des audités sur le choix de test de procédures effectué par l'auditeur et l'évaluation de l'efficacité de l'audit interne. P-value (sig.) est égale à $0.032 < 0.05$ et ceci nous amène à déduire l'absence d'une évidence à rejeter H1c, qui consiste à dire que l'efficacité de l'auditeur interne est dépendante de la non influence des audités sur le choix de test de procédures effectué par l'auditeur.

D'autre part, ce test démontre l'existence d'une corrélation entre la non influence de l'environnement bancaire et la réputation de la banque sur l'objectivité de l'auditeur interne et l'évaluation de l'efficacité de l'audit interne. P-value est égale à $0.036 < 0.05$ et nous amène à déduire l'absence d'une évidence à rejeter H1d, qui affirme que l'efficacité de l'auditeur est dépendante de la non influence de l'environnement bancaire et la réputation de la banque sur l'auditeur. Cela permet de constater que l'efficacité de l'audit interne ne peut pas être isolée totalement des péripéties environnementales qui les entourent, surtout lorsque les sujets à auditer sont eux-mêmes reliés aux audités quant à leur travail bancaire. Alors H2 de recherche est confirmé et l'efficacité de l'audit interne est affectée par l'objectivité des auditeurs internes.

Afin de tester H3 de recherche, var12 est retenue puisqu'elle marque la corrélation la plus significative pour la variable planification. A l'appui de cette affirmation, nous avons eu recours à l'examen de la relation entre l'étendue du plan d'audit et son impact

sur l'efficacité à travers le test de Khi-deux. Nous posons les hypothèses du test statistique Khi-deux:

H0e : L'étendue du plan d'audit n'affecte pas l'efficacité de l'auditeur interne dans une banque.

H1e : L'étendue du plan d'audit affecte positivement l'efficacité de l'auditeur interne dans une banque.

Tableau 6. La corrélation entre l'efficacité de l'audit interne et l'étendue du plan d'audit.

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique bilatérale
Khi-deux de Pearson	8.821	16	0.038
Rapport de vraisemblance	11.756	16	0.585
Association linéaire par linéaire	0.084	1	0.629
Nombre d'observations valides	68		

Ce test démontre un niveau de signification p-value égal à 0.038 et qui est strictement inférieur à 0.05. Il n'y a pas d'évidence à rejeter H1e qui indique que l'étendue du plan d'audit affecte positivement l'efficacité de l'auditeur interne dans une banque. Nous confirmons donc un résultat positif et une bonne corrélation entre ces deux variables. Alors H3 de recherche est validée : la mise en place d'une planification adéquate représentée par l'étendue du plan d'audit renforce l'efficacité de l'audit interne.

En vue de tester H4 de recherche, var15 et var17 sont vérifiées et représentent la variable « interrelation entre auditeur interne et externe ». Cette vérification découle du test de khi-deux qui analyse l'échange de l'évaluation des risques d'audit avec les auditeurs externes et l'efficacité de l'audit. Pour tester H4 les hypothèses sont les suivantes:

H0f : L'absence d'une corrélation entre l'échange de l'évaluation des risques d'audit avec les auditeurs externes et l'efficacité de l'audit.

H1f : La présence d'une corrélation entre l'échange de l'évaluation des risques d'audit avec les auditeurs externes et l'efficacité de l'audit.

Tableau 7. La corrélation entre l'échange de l'évaluation des risques d'audit avec les auditeurs externes et l'efficacité de l'audit (Test de Khi-deux).

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique bilatérale
Khi-deux de Pearson	24.532	19	0.007
Rapport de vraisemblance	21.920	19	0.786
Association linéaire par linéaire	8.962	1	0.015
Nombre d'observations valides	68		

Le niveau de signification p-value (sig) = 0.007 < 0.05. Il n'y a pas d'évidence à rejeter H1f, qui souligne la présence d'une corrélation entre l'échange de l'évaluation des risques d'audit avec les auditeurs externes et l'efficacité de l'audit. Ce même test donne les résultats suivants en évaluant la relation entre l'utilisation par les auditeurs externes des tests d'audit et des rapports des auditeurs internes et l'efficacité de l'audit interne.

H0g : L'absence d'une corrélation entre l'utilisation par les auditeurs externes des tests d'audit et des rapports des auditeurs internes et l'efficacité de l'audit interne.

H1g : La présence d'une corrélation entre l'utilisation par les auditeurs externes des tests d'audit et des rapports des auditeurs internes et l'efficacité de l'audit interne.

Tableau 8. La corrélation entre l'utilisation par les auditeurs externes des tests d'audit et des rapports des auditeurs internes et l'efficacité de l'audit interne (Test de Khi-deux).

	Valeur	Ddl	Signification asymptotique bilatérale
Khi-deux de Pearson	18.258	19	0.011
Rapport de vraisemblance	14.339	19	0.712
Association linéaire par linéaire	7.041	1	0.028
Nombre d'observations valides	68		

Le niveau de signification p-value (sig) = 0.011 < 0.05. Il n'y a pas d'évidence à rejeter H1g, qui affirme la présence d'une corrélation entre l'utilisation par les auditeurs externes des tests d'audit et des rapports des auditeurs internes et l'efficacité de l'audit interne. Donc H4 est validé et l'interrelation entre l'auditeur externe et interne a un impact sur l'efficacité de l'audit interne.

La conformité aux normes internationales pour la pratique professionnelle de l'audit interne et aux exigences de la BDL a élevé le niveau d'efficacité de l'audit interne au sein du système bancaire. Cela engendre une amélioration de la qualité de

l'information comptable publiée et par la suite une augmentation de la crédibilité bancaire.

DISCUSSION

Cette étude a répertorié les facteurs susceptibles de contribuer à l'évaluation de l'efficacité de l'audit interne dans les banques libanaises à travers une revue de littérature relative à l'audit interne dans le secteur bancaire en introduisant les principales réglementations et circulaires émises par la Banque du Liban, l'autorité législative. Dans la phase exploratoire, 17 variables, appartenant à 4 groupes de critères (Objectivité, compétence, planification, interrelation entre auditeur interne et externe) sont testées en vue d'étudier leur effet sur l'efficacité de l'audit interne. Les résultats prouvent que l'objectivité de l'auditeur interne, sa compétence, la planification de la mission d'audit et l'interrelation entre auditeur interne et externe ont un effet positif sur l'efficacité de l'audit interne dans les banques libanaises et suivant 8 critères qui ont marqué des corrélations les plus élevées. Sur le plan professionnel, les résultats obtenus mettent en exergue qu'une formation continue de l'auditeur est requise en vue de préserver un niveau d'efficacité d'audit. De plus, l'audit doit garder une certaine distance et limite avec les audités en préparant les travaux d'audit pour privilégier l'objectivité de l'audit ainsi que son efficacité. Cependant, l'étendue du plan d'audit forme une clé de réussite de la planification et de l'efficacité de l'audit interne. Enfin les banques libanaises doivent laisser une espace d'échange d'information et de communication entre les auditeurs internes et externes en vue de pouvoir évaluer les risques d'audit et augmenter l'efficacité de l'audit.

Cette étude contribue également à souligner l'importance d'un audit efficace effectué par le département d'audit interne pour la croissance du secteur bancaire libanais, le support de l'économie libanaise. LA BDL a pris des initiatives semblables à celles prise par l'Union Européenne.

Les limites de cette étude sont liées à l'aspect novateur de la recherche. En effet, les études et théories portant sur l'efficacité de l'audit interne sont encore restreintes, et ce au niveau international. Il s'agit d'une nouvelle approche en matière d'audit (Sarens, 2009), qui demande donc des recherches complémentaires. D'autre part, les questionnaires de cette recherche sont traités en totalité et les résultats sont issus des réponses majoritaires. Peu d'importance est donnée aux réponses uniques, distinctes de la majorité et dispersées. Or parfois, la minorité peut impliquer une autre tendance pour les résultats.

Dès lors, si cette étude lance une vision globale de la contribution des facteurs à l'évaluation de l'efficacité de l'audit interne dans les banques libanaises, il ne s'agit que d'un stade préparatoire visant à mettre en relief les déterminants de l'efficacité de l'audit interne dans lesdites banques. A cet effet, une démarche d'efficacité complète pourra intégrer ces déterminants proposés, contribuant à l'évaluation de l'efficacité et permettant

également de contrôler le processus d'audit interne. Ainsi, cet article ouvre la porte à la construction d'un outil d'évaluation de l'efficacité de l'audit interne, tout en examinant la valeur ajoutée de l'audit interne dans le secteur bancaire.

REFERENCES

- Abbott, L. J., S. Parker, G. F. Peters & D. V. Rama. 2010. The association between audit committee internal audit oversight and internal audit activities. *Accounting Horizons Review*, 24(1): 1-24.
- Ahlawat, S. and Lowe, J. 2004. An Examination of Internal Auditor Objectivity: In-House versus Outsourcing. *AUDITING: A Journal of Practice & Theory*, 23(2): 147-158.
- Ahmad N., Othman, R., & Jusoff, K. 2009. The effectiveness of internal audit in Malaysian public sector, *Journal of Modern Accounting and Auditing*, 5(9): 784-790.
- Al Darwish, B. M. 1990. Evaluation of the Role of Internal Auditor in Libyan Industrial Companies, a MSC Thesis, (Libya: The Economy College at Garyounis University).
- Al-Khaddash H., Al Nawas R., Ramadan A. 2013. Factors affecting the quality of Auditing: The Case of Jordanian Commercial Banks, *International Journal of Business and Social Science*, 4(11).
- Al-Twajjry, A. A. M., Brierley, J. A. & Gwilliam, D. R. 2003. The Development of Internal Audit in Saudi Arabia: An Institutional Theory Perspective, *Critical Perspectives on Accounting*, 14(5): 507-531.
- Arena, M. & Azzone, G. 2009. Identifying Organizational Drivers of Internal Audit Effectiveness", *International Journal of Auditing*, 13(1): 43-60.
- Arena, M. & Azzone, G. 2007. Internal Audit Departments: Adoption and Characteristics in Italian Companies", *International Journal of Auditing*, 11(2): 91-114.
- Beckmerhagen, I. A., Berg, H. P., Karapetrovic, A. & Willborn, W. O. 2004. On the effectiveness of quality management system audits, *The TQM Magazine*, 16(1): 14-25.
- Bertin E. & Godowski C. 2010. Interactions entre les acteurs du processus global d'audit et gouvernance de l'entreprise: une étude exploratoire, Crises et nouvelles problématiques de la Valeur. *HAL Archives Ouvertes*, France, pp 27-35.
- Brown, P.R. 1983. Independent auditor Judgement in the evaluation of internal audit functions", *Journal of Accounting Research*, 21(2): 444-455.
- Chelly D., Sébéloùé S. 2014. "Les métiers du risque et du contrôle dans la banque", *Optimind Winter*, Paris.
- Circulaire de Base No. 77 adressée aux Banques Ainsi qu'aux Institutions Financières, *Décision de base No 7737/2000*.
- Décision principale n° 11323 du 12/1/2013 émis par la BDL relative à la constitution d'un département de la Conformité.

- Décision intermédiaire n°11725 du 11/3/2014 émis par la BDL visant à rectifier les qualifications scientifiques, techniques, et éthiques requises pour l'exercice de certaines fonctions dans les deux secteurs bancaire et financier.
- Dhamankar, R. & Khandewale, A. 2003. Effectiveness of Internal Audits, *the Chartered Accountant*, 1: 275 – 279.
- Dittenhofer, M. 2001. Internal auditing effectiveness: An expansion of present methods. *Managerial Auditing Journal*, 16(8): 443–450.
- Drogalas G., Pantelidis P., Zlatinski P., Paschaloudis D. 2012. The role of internal audit in Bank's M&As, *Global Review of Business and Economic Research* Vol. 8, No. 1, pp. 147-155.
- Eden, D. and Moriah, L. 1996. Impact of Internal Auditing on Branch Bank Performance: A Field Experiment, *Organizational Behavior and Human Decision Performance*, 68: 262–71.
- Feghali, K. 2015. Les techniques et les procédures d'audit comptable et financier: Principes internationaux et pratiques libanaises, *L'Harmattan*, Paris, p. 315
- Feizizadeh, A. 2012. Strengthening internal audit effectiveness, *Indian Journal of Science and Technology*, 5(5): 2777- 2778.
- Gendron, Y. & Bedard, J. 2006. On the Constitution of Audit Committee Effectiveness", *Accounting, Organizations and Society*, vol. 31(3), pp 211-239.
- Gros, M., Koch, S., & Wallek, C. 2016. Internal audit function quality and financial reporting: results of a survey on German listed companies. *Journal of Management and Governance*, DOI 10.1007/s10997- 016-9342-8
- IFACI. 2013. Normes internationales pour la pratique professionnelle de l'audit interne, *Editions IFACI*, Paris, p.17.
- IFACI. 2013. Cadre de référence international des pratiques professionnelles de l'audit interne, *Edition IFACI*, Paris, p .255.
- IFACI. 2012. La revue des professionnels de l'audit, du contrôle et des risques, Paris,
- IIA .2010. Measuring internal audit effectiveness and efficiency. IPPF- Practice guide. *The Institute of Internal Auditors*, p.19.
- Kapan T. et Minoiu C. 2013. Balance Sheet Strength and Bank Lending During the Global Financial Crisis, *Tilburg University*.
- Koleva B., Gjorgieva-Trajkovska O., Surtinov V., Dimitrova J. 2015. Efficacité de l'audit interne dans le secteur bancaire en Macédoine, *International Journal of Sciences: Basic and Applied Research*, 23(1): 276-282.
- Karagiorgos T., Drogalas G., Dimou A. 2010. Effectiveness of internal control system in the greek bank sector.
- Le Ray, J. 2014. *De la gestion des risques au management du risque: pourquoi? Comment?*, Edition AFNOR, Paris, p 349.
- Lee T. et Stone M. 1995. Competence and Independence: the congenial twins of auditing, *Journal of Business Finance and accounting*, pp.1169-1177.
- Mihret, D. G., James, K. and Mula, J. M. 2010. Antecedents and organisational performance implications of internal audit effectiveness: some propositions and research agenda", *Pacific Accounting Review*, 23(3): 224-252.

- Mihret, D. G. & Yismaw, A. W. 2007. Internal Audit Effectiveness: An Ethiopian Public Sector Case Study, *Managerial Auditing Journal*, 22(5): 470-484.
- Mutchler J.F., 2003. Independence and Objectivity: A Framework for research opportunities in internal Auditing, Altamonte Springs, Florida: *The Institute of Internal Auditors Research Foundation*, <https://www.researchgate.net/.../265280918>
- Norme internationale d'audit ISA 300, Planification d'un audit d'états financiers, IAASB, 2009.
- Norme internationale d'audit ISA 500, Éléments probants, IAASB, 2009.
- Nunnally Jum C. 1978. *Psychometric theory*, Mc Graw Hill, 2nd edition, February, p.640
- Renard J. 2010. *Théorie et pratique de l'audit interne*, Edition d'organisation, 7^{ème} édition, Paris
- Roth J. 2000. Best Practices: Value-Added Approaches of Four Innovative Auditing Departments. *The Institute of Internal Auditors*, Florida: Altamonte Springs, <https://www.theiia.org/bookstore/media/pdf/409-TOC.pdf>
- Spencer P. 2011. The Essential Guide to Internal Auditing, *Handbook of Internal Auditing* 2nd Edition, p. 380.
- Ramachandran J., Subramanian R., Kisoka I. 2012. Effectiveness of Internal Audit in Tanzanian Commercial Banks, *British Journal of Arts and Social Sciences*, 8(I).
- Regoliosi, C. & Eri, A. 2012. Good corporate governance and the quality of internal auditing departments in Italian listed firms. An exploratory investigation in Italian listed firms, *Journal of Management and Governance*, 18(3): 891-920.
- Roth J. 2000. Best Practices: Value-Added Approaches of Four Innovative Auditing Departments. *The Institute of Internal Auditors*, Florida: Altamonte Springs, <https://www.theiia.org/bookstore/media/pdf/409-TOC.pdf>
- Saussois, J.M. 2007. *Théories des organisations*, Edition La découverte, Paris, p 128.
- Schneider, A. 1985. The reliance of external auditor on the internal audit function, *Journal of Accounting Research*, Autumn, pp. 911-919.
- Schneider A. 2003. An examination of whether incentive compensation and stock ownership affect internal auditor objectivity, *Journal of managerial issues*, 15(4): 486-497.
- Shapiro S. 1987. The social control of impersonal trust, *American Journal of Sociology*, 93(3): 623-658.
- Sharairi, J. 2011. Factors Affecting the role of Internal Auditors in the Protection of Computerized Accounting Information Systems from Electronic Penetration, *International Research Journal of Finance and Economics*, 68: 140-160.
- Tamosiuniene R., & Savcuk O., 2007. "Risk management in Lithuanian organizations - Relation with internal audit and financial statements quality", *Vilnius Gediminas Technical University*, VIII(4): 204-213.
- Ussahawanitchakit, A, & Intakhan, A. 2011. Audit professionalism, audit independence and audit effectiveness of CPAs in Thailand, *International Journal of Business Research*, 11(2): 1-11.
- Usumier, J.C. 2007. *Introduction à la recherche en gestion*, Edition Economica, 2^{ème} édition, Paris, p 272.

- Watts R.L., Zimmerman J.L. 1986. *Positive Accounting Theory, Contemporary Topics in Accounting Series*. Englewood Cliffs, New Jersey: Prentice-Hall, p 400.
- Yassin N, Rustom L, Ghanem M. 2012. *The role of internal audit function in corporate governance: an empirical study on commercial banks in Lebanon*, Paper Presented at the proceedings of the academic and business research institute conference, Orlando.
- Zarkasyi, Srihadi, W. 2006. Internal Audit Techniques: Traditional Versus Progressive Approach, *Jurnal Ekonomi Dan Bisnis Terapan*, 2(1): 1-10.